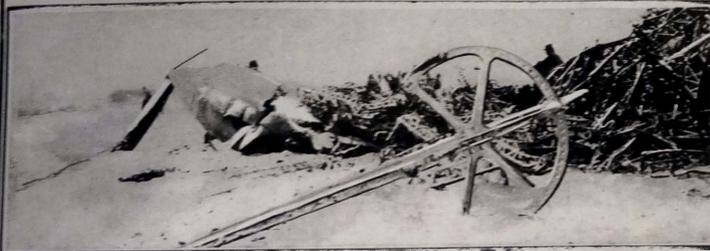


LA DÉFENSE DE VERDUN



Le jour même où se déclanchait l'offensive allemande contre Verdun un zeppelin chercha à détruire les voies ferrées et les gares assurant le ravitaillement de notre armée ; il fut lui-même détruit auprès de Revigny, grâce à la vigilance de nos sections de projecteurs et à l'adresse de nos canoniers. Ces clichés retracent les différentes phases du dramatique épisode.

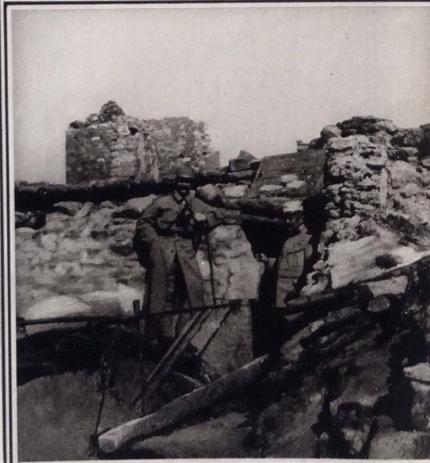


LA DÉFENSE DE VERDUN



LE village de Samogneux fut le théâtre d'un combat sanglant. On voit ici, à gauche, ce qui reste de l'église ; en bas, un poste d'observation organisé dans les ruines.

Dans le médaillon, l'entrée du village d'Ornes que nos troupes évacuèrent. C'est auprès de ce village que se trouvent les jumelles d'Ornes, collines où les Allemands ont installé des batteries. Audessous, un observatoire excellent d'où l'on dominait la plaine, mais qui était fort exposé aux rafales d'artillerie.





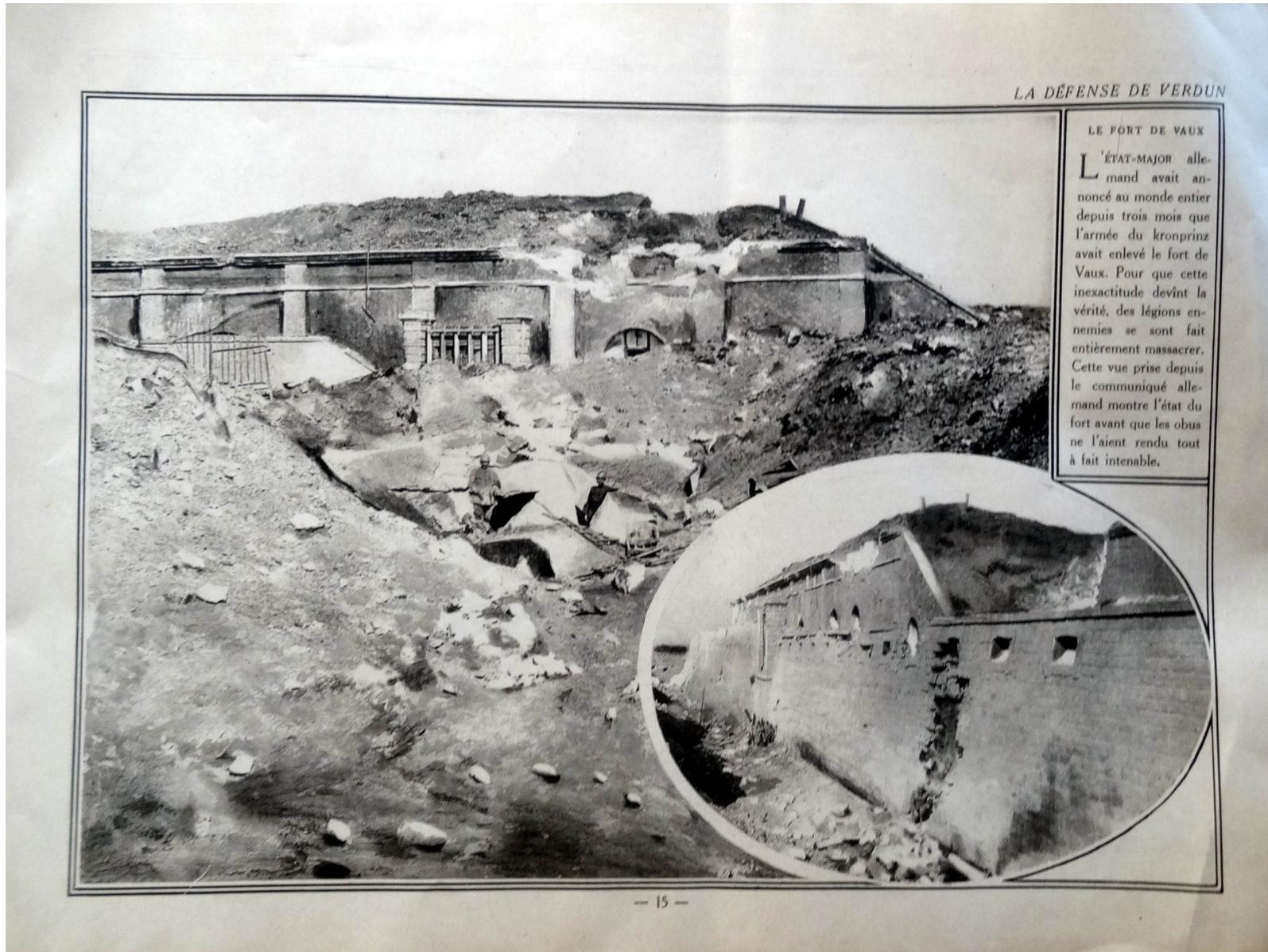
LA DÉFENSE DE VERDUN



Il n'y a pas longtemps que la neige a disparu des côtes de la Meuse. Voici, au début du mois d'avril, un convoi d'artillerie qui parcourait encore un paysage hivernal ; il se dirigeait vers le front de Verdun où la bataille faisait rage à ce moment.

Dans le médaillon : convoi de prisonniers allemands passant dans les rues de V..... ; soldats et habitants se pressent pour voir passer ceux qui devaient prendre Verdun.





LA DÉFENSE DE VERDUN

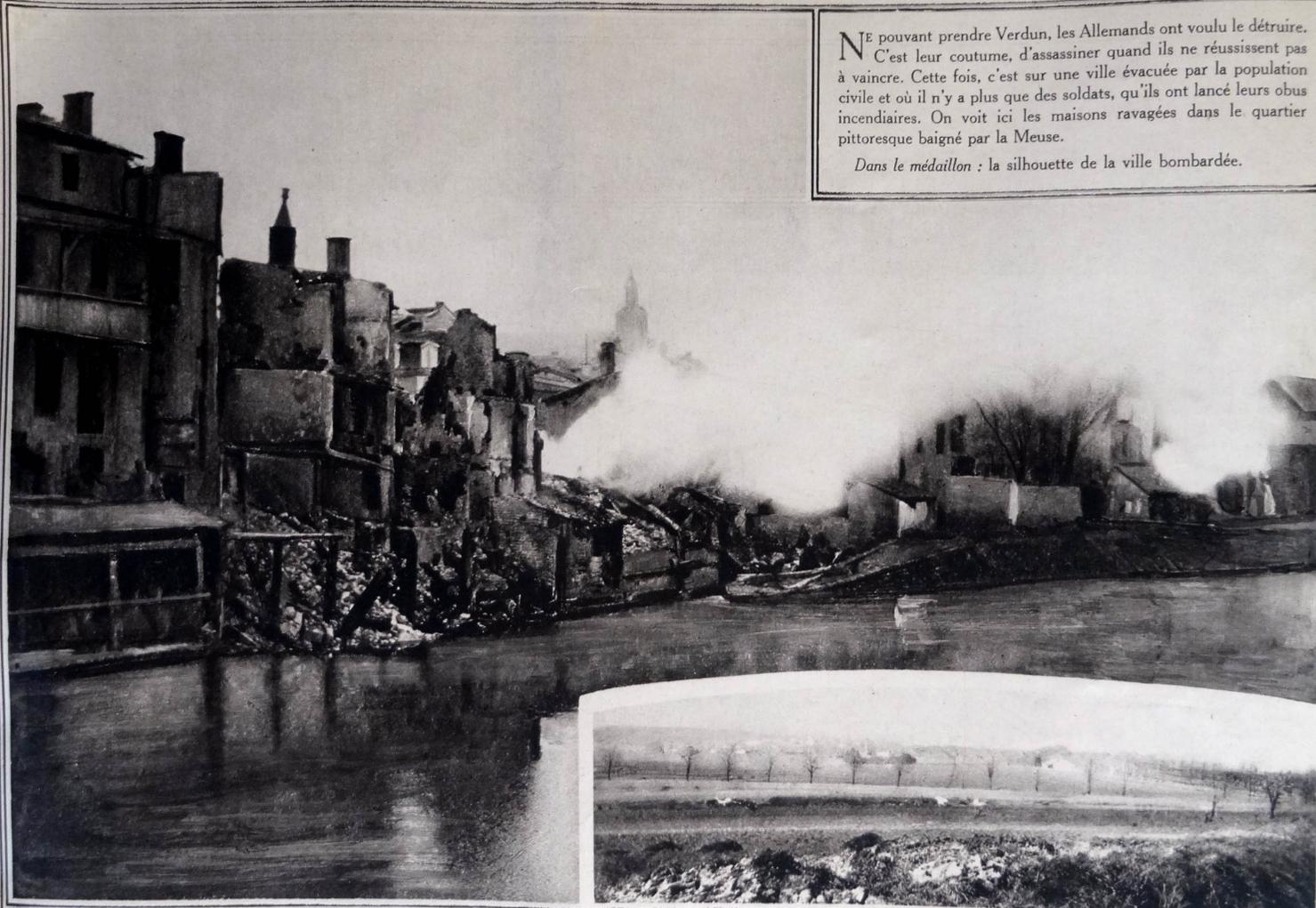


CARTE PANORAMIQUE DE LA RÉGION DE VERDUN SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, VUE DES POSITIONS ALLEMANDES

LA DÉFENSE DE VERDUN

NE pouvant prendre Verdun, les Allemands ont voulu le détruire. C'est leur coutume, d'assassiner quand ils ne réussissent pas à vaincre. Cette fois, c'est sur une ville évacuée par la population civile et où il n'y a plus que des soldats, qu'ils ont lancé leurs obus incendiaires. On voit ici les maisons ravagées dans le quartier pittoresque baigné par la Meuse.

Dans le médaillon : la silhouette de la ville bombardée.



Les canaux sont des chemins qui marchent, disait-on autrefois ; maintenant on peut dire que les chemins, près de Verdun, sont des fleuves d'hommes qui roulent. Considérez attentivement tous ces soldats, dont pas un n'ignore qu'il va risquer sa vie pour la France, contemplez leur calme, leur discipline, leur sourire, leur fierté!... Ils disent eux aussi : « On les aura ! »



LA DÉFENSE DE VERDUN

L'INCESSANT va-et-vient des troupes descendantes et des troupes de relève ne saurait être mieux représenté que par ce cliché saisissant, où l'on voit la longue théorie des autocamions se dérouler sur les sinuosités de la route de Verdun. Et rien ne saurait mieux définir l'armée française que la farouche énergie de ceux qui reviennent de la fournaise et le joyeux empressement de ceux qui partent.

